

**AÏCO**  
**Apprentissage Instrumental et Invention Collective**  
**Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon**

**Lettre d'information N°1**  
**13 décembre 2017**

***Le dispositif AÏCO***

Suite à la concertation qui a eu lieu en 2016-2017 entre plusieurs professeurs d'instruments et musiciens intervenants du CRR de Lyon, direction, Métropole et Ville de Lyon, le cycle AÏCO (Apprentissage Instrumental et Invention Collective) a vu le jour en septembre 2017 à l'antenne 8<sup>ème</sup> du CRR. Il est conçu en un cycle d'apprentissage de 4 ans et s'organise en un cours hebdomadaire unique de 2h15 le mercredi après-midi comprenant : chant, mise en mouvement du corps, mise en espace en musique, improvisation, cours d'instruments en petits sous-groupes, pratique collective et travail artistique collectif impliquant tous les enseignants et enfants et laissant une place importante aux initiatives des enfants. Ce format permet de proposer aux familles une unité de temps (un seul cours par semaine) et une unité de lieu (un seul lieu bien identifié, l'école).

Equipe enseignante :

Valérie Lewandowski, professeur de flûte

Laurent Picard, professeur de violon

Christophe Truant, professeur de harpe

Jocelyne Marot, coordinatrice administrative et sociale

Martin Galmiche, musicien intervenant et coordinateur artistique et pédagogique

Le poste de Jocelyne Marot a été créé spécialement pour AÏCO, et se combine avec la fonction de surveillante d'antenne. Son rôle est primordial, en particulier pour le contact avec les familles. Ce contact se fait principalement de vive voix ou par téléphone (et non par l'écrit).

L'école Giono, qui abrite l'antenne, est pour l'instant le vivier de la promotion, grâce au parcours découverte (séances avec musicien intervenant et danseuse intervenante, séances d'écoute avec les Professeurs des Ecoles) que les enfants de l'école suivent tous en CP et CE. Ce parcours comprend également des essais instrumentaux en fin de CE1 (flûte, harpe et violon). Les inscriptions ont eu lieu en juin 2017 lors d'une réunion à l'école en présence de Christine Bosc. Un groupe de 17 enfants a été constitué : 6 élèves en harpe, 6 élèves en violon et 5 élèves en flûte.

Le cours a lieu dans l'école maternelle Jean Giono, où la directrice, Frédérique Jarre (également coordinatrice du Réseau d'Education Prioritaire) a bien voulu nous accueillir. L'espace est particulièrement adapté : la salle de motricité pour les temps en grand groupe, des salles de classe pour les temps en sous-groupes, le pré-bureau (fermé à clé et sous alarme) comme lieu de stockage du matériel et des instruments, la cour de récréation pour la pause.

Le lieu de stockage est sécurisé mais relativement éloigné de la salle principale.

La salle principale est partiellement encombrée par des vélos de l'école maternelle, mais une autre solution de stockage est prévue à court terme (garage à vélos sur la cour).

L'école maternelle étant de plain-pied, le cours AÏCO est accessible aux personnes à mobilité réduite.

### ***Impressions générales sur le déroulement de la première période***

Lors des 11 premiers cours, il n'y a eu aucune absence sur les 17 élèves, sauf une ou deux absences de Dekra (harpe), Aya (flûte) et Ilyès (Violon), pour des raisons de santé. Quelques retards en début de cours (en début d'année), dus à une mauvaise compréhension des horaires, mais les marques ont été prises et les retards sont maintenant rares.

Les élèves manifestent régulièrement leur plaisir de venir en cours. L'assiduité relève donc principalement de la volonté des enfants et de leur motivation pour apprendre.

Une réunion de début d'année a eu lieu lors du premier cours, avec les parents et les enfants. La plupart des parents étaient présents. Les échanges ont duré une bonne demi-heure, avec de nombreuses questions sur le conservatoire, le contenu du cours, les objectifs, la possibilité pour les parents d'écouter le travail des enfants, voire de participer. Les parents ont pris conscience, avec enthousiasme, de la nouveauté de ce cours au sein du conservatoire et de son caractère expérimental.

Les cours ont permis d'aborder :

- ♣ Des jeux corporels : gestuelles guidées par la musique et sollicitant donc l'écoute (identification des grands contrastes musicaux), percussions corporelles, mise en voix et jeux d'évolution dans l'espace en musique.
- ♣ Chant : apprentissage de chansons (plusieurs chansons courtes, certaines en question-réponse, et une chanson à texte) / Collectage de chansons proposées par les enfants, dont une chanson inventée par une élève.

- ⤴ Jeux rythmiques collectifs
- ⤴ Jeux d'audition intérieure
- ⤴ Découverte des instruments en pupitres : rangement, fonctionnement, premiers sons, premières habitudes d'instrumentiste.
- ⤴ Devant le grand groupe : jeux d'improvisation soliste ou à 2, 3 ou 4, en mixant les instruments, avec des consignes simples données par les enseignants, ou par d'autres enfants, ou par les improvisateurs eux-mêmes
- ⤴ En pupitres, recherche sur l'instrument de mélodies de chansons apprises en grand groupe (ou de chansons proposées par les enfants).
- ⤴ En pupitres, travail de motifs très simples (arpèges, sons isolés, pizz, notes tenues, mélodies, ostinati), que les enfants peuvent utiliser de façon improvisée dans un pont instrumental après le refrain d'une chanson.
- ⤴ Travail de rythmes joués par tous en percussions corporelles pour accompagner un soliste / travail autour des nuances (jouer un accompagnement pianissimo pour mettre en valeur un soliste, etc)
- ⤴ Travail régulier de vocabulaire, permettant de résumer les notions qui ont été abordées par la pratique. Un lexique a commencé d'être constitué.

Une réunion de bilan a été organisée en fin de première période (début du dernier cours). Le retour des parents, très positif, a témoigné de la motivation des enfants. Ceux-ci ont émis le souhait, ce jour-là, que leurs parents restent un moment pour « écouter ce qu'ils savaient faire ». Plusieurs parents sont donc restés une petite heure pour écouter les enfants en sous-groupes par pupitre. Plusieurs parents ont également émis le souhait d'être forces de proposition en matière de chansons (en particulier, chansons d'origine internationale).

Lors de cette réunion, les cartes du conservatoire ont été distribuées aux enfants (puis confiées aux parents) par Jocelyne, qui a également décrit les avantages auxquels cette carte donne accès (en particulier l'accès à la médiathèque). Une visite à Fourvière sera organisée prochainement (sur le temps du cours), avec, pour compléter l'accompagnement, quelques parents volontaires.

Lors de la réunion de fin de première période, les enfants ont également exprimé leur ressenti après cette première phase de travail, témoignant d'un grand plaisir de participer à ce cours ainsi que leur impatience à emporter chez eux leurs instruments. Ce qu'ils ont pu faire en début de deuxième période, après que les professeurs aient pu constater la capacité de tous les élèves à prendre soin de leur instrument.

Le jour où les enfants ont pu emporter les instruments à la maison a été un moment important (et tant attendu) par les enfants. Des contrats de prêt ont été signés par les parents. Des tours de rôle ont été organisés pour le transport des harpes. Depuis, on constate clairement une accélération des progrès : les enfants

ont le temps d'explorer leur instrument chez eux, de réviser, de trouver de nouveaux sons (surtout pour la flûte).

L'équipe enseignante prend ses marques. Elle estime que les temps de concertation sont essentiels. Ils permettent d'échanger sur la séance écoulée et le rôle de chacun.

### ***Détail du format du cours***

Le format du cours qui semble convenir le mieux est celui qui consiste à enchaîner : un premier temps en grand groupe, un temps par pupitre, une récréation et un retour en grand groupe. Plusieurs options ont été testées pour la durée de ces différents temps. Par ailleurs, il a manqué à l'équipe enseignante un temps de concertation avant chaque cours. Au final, voici un format qui semble pertinent :

- △ 12h15-13h : concertation du collectif sur le cadre musical de la séance et expérimentation des arrangements musicaux à quatre, éventuellement à cinq lorsque Jocelyne tient une partie (mais Jocelyne n'est pas tenue d'être présente dès 12h15).
- △ 13h-13h25 : premier temps en grand groupe
- △ 13h30-14h15 : temps en pupitres (ou sous-groupes mixtes)
- △ 14h15-14h25 : récréation
- △ 14h25-15h05 : retour en grand groupe
- △ 15h05-15h15 : petite synthèse avec les enfants et rangement
- △ 15h15-15h45 : débriefing à chaud de la séance, à cinq.
- △ Jusqu'à la séance d'après : échanges à froid par mail (sans caractère systématique pour éviter la prolifération des courriers électroniques).

Cependant, ce format est amené à changer de semaine en semaine, en fonction des besoins pédagogiques et de ce qui est exprimé en concertation.

### ***Premier temps en grand groupe***

- △ L'entrée : mise en dynamique corporelle et musicale des enfants avec nos quatre instruments (Martin piano ou percussions ou guitare ou accordéon). Nous avons encore besoin de temps à quatre pour mettre au point l'accompagnement instrumental de ces jeux musicaux et veiller à ce que ce rituel présente toujours des éléments nouveaux, de façon à garder l'attention des enfants éveillée (animation tournante, matière musicale ...)
- △ La ronde assise : moment privilégié pour les jeux d'écoute, la découverte de musiques « volatiles », l'apprentissage de musiques « au long court », l'exploration de musiques (souvent des chansons) proposées par les

enfants. On s'attache à jouer aux enfants des arrangements à quatre (ou cinq) de ces musiques pour le développement de leur vocabulaire et imaginaire sonores ainsi que pour leur montrer que l'on peut s'approprier n'importe quelle musique à l'instrument.

- △ Choix de directives de travail pour le temps en pupitres. Ces directives s'inspirent de ce qui a été fait en grand groupe, dans l'optique d'enrichir / améliorer le jeu lors du retour en grand groupe.

### *Temps en pupitres*

Ce temps a été particulièrement important en début d'année, car les enfants étaient *très* impatients d'avoir les instruments entre les mains. Par ailleurs, surtout pour le violon et la flûte, les professeurs ont eu besoin de temps pour guider les premières manipulations de l'instrument.

Martin tourne dans les différents groupes pour : soutenir rythmiquement ou harmoniquement quelques exercices simples, être en soutien pour la gestion de groupe et écouter le travail musical effectué afin d'imaginer sa valorisation et son exploitation ultérieures en grand groupe. Pour Jocelyne, ce temps est l'occasion de mieux faire connaissance avec les élèves individuellement dans leur rapport à l'instrument et leur implication.

Pour la flûte et le violon, on envisage d'aménager le temps en pupitres avec l'aide de Jocelyne et Martin pour permettre à Valérie et Laurent d'être parfois avec deux fois moins d'élèves (par exemple, Martin et Jocelyne travaillent pendant une demi-heure avec un demi-groupe de flûtistes et un demi-groupe de violonistes, puis on échange). D'autres aménagements sont à prévoir pour que, au moins une fois dans la prochaine période, Valérie et Laurent puissent avoir un court moment de travail avec chaque élève individuellement.

Avec cinq ou six élèves en même temps, les professeurs doivent adapter leur pédagogie pour faire progresser les élèves. Pendant la première période, les enfants ont manifesté en permanence leur impatience d'emporter l'instrument à la maison. Le collectif souhaitait être sûr que tous les élèves aient acquis les bonnes habitudes pour manipuler, ranger, nettoyer et prendre soin de l'instrument avant de le confier aux familles. Cela a pu se faire le 22 novembre. Depuis, les professeurs constatent que les progrès s'accélèrent.

Le prêt des instruments aux familles n'a posé aucun problème : les enfants et les parents ont tous compris l'engagement et la responsabilité que cela impliquait.

### ***Récréation***

Présence dans la cour d'un groupe d'enseignants, mais aussi dans l'école pour les aller-retours aux toilettes des enfants. Jocelyne, avec l'aide du reste du collectif, gère les bobos de toutes sortes.

### ***Retour en grand groupe***

Temps créatif pendant lequel les enfants donnent à entendre en petites formations (seuls éventuellement) et/ou en grand groupe ce qu'ils ont envie de jouer, nourris du vocabulaire (mais pas forcément) qu'ils ont rencontré en séances en pupitres. C'est un moment précieux pour nous, à partir duquel on pourra enrichir nos propositions la semaine suivante en exploitant leur temps de restitution.

### ***Petite synthèse avec les enfants et rangement***

Moment important pour repréciser ce qui s'est passé pendant la séance, le fixer dans les esprits, donner des consignes pour la semaine, par pupitres et pour le groupe. Ce temps est parfois trop court, nous devons être vigilants à ne pas être pris par le temps en fin de cours.

Temps de formulation orale et écrite du vocabulaire acquis et assimilé au fur et à mesure du travail dans le lexique/répertoire de formation musicale commun au groupe (en cours d'élaboration). Nous réfléchissons à la forme écrite que pourra prendre ce lexique (un cahier collectif, ou des affichettes, ou un tableau permanent). Voici une ébauche du lexique constitué pour l'instant :

- Chanson
- Mélodie
- Rythme
- Pulsation
- Phrase musicale
- Morphologie du son : attaque, entretien, chute (à revoir)
- Canon
- Decrescendo
- Pianissimo
- Audition intérieure
- Tutti / Solo
- Pont instrumental

- Improvisation
- Accompagnement
- Ostinato

Se quitter calmement après avoir pris soin des instruments (rangement, nettoyage, etc..)

### *Autour du dispositif*

On a proposé aux enfants de présenter leurs instruments devant leur classe et leur maîtresse à l'école. Ceci s'est fait sur le temps de leurs séances de musique avec Stéphanie Perrone, musicienne intervenante en CE2. Ces temps ont été très forts musicalement, très valorisants et porteurs pour les instrumentistes mais aussi très riches et motivants pour les autres élèves. Cette interaction avec l'école est un bénéfice important recherché dans le dispositif AÏCO : boucle vertueuse permettant à l'école de nourrir l'antenne et à l'antenne de nourrir l'école.

Une visite du Conservatoire à Fourvière est prévue sur le temps du cours (avec le projet d'agrémenter cette visite d'un moment musical, par exemple offert par un cours de pratique collective, et d'une visite guidée de la médiathèque).

Le dispositif AÏCO a été présenté au congrès européen de Vienne (Autriche) sur la recherche en éducation musicale (octobre 2017), ainsi qu'aux journées d'étude du CEFEDM à Voiron (octobre 2017).

Une délégation finlandaise du groupe ARTSEQUAL (groupe de recherche sur l'égalité face à l'éducation artistique) est venue à Lyon en octobre 2017. Malheureusement, cette délégation n'a pu assister à un cours AÏCO pour des raisons d'organisation (mais elle a assisté à des séances en écoles et au CFMI). Cependant, il est prévu que Cecilia Björk, chercheuse, mène une étude en 2018-2019 sur le dispositif AÏCO et sur la « relation à la musique » qu'il est susceptible de construire chez les enfants.

Une communication collective a été soumise au congrès de l'ISME (International Society for Music Education) qui aura lieu à Bakou (Azerbaïdjan) en juillet 2018. Cette communication réunira quatre présentations de dispositifs expérimentaux : le modèle de Floora finlandais (mettant en lien les instituts musicaux et les services sociaux), le système de notation musicale RESONAARI développé par une école de musique d'Helsinki, une expérience de El Sistema en Suède et le dispositif AÏCO à Lyon.

Une délégation colombienne, invitée par le CEFEDM, a assisté à un cours AÏCO. Ce jour-là, le début du cours était consacré à la réunion de fin de période avec les parents.

Un contact a été pris par l'harmonie de Montchat-Monplaisir pour une éventuelle interaction.

Une date possible de restitution au NTH8 : 13 juin 2018 (horaire à préciser).

Partenariat avec le musée des Beaux-Arts : au mois de juin, les trois propositions suivantes ont été faites :

- △ Visite du musée agrémentée d'écoutes musicales en lien avec les oeuvres commentées.
- △ Prêt à l'année d'une collection de copies d'oeuvres du musée en lien avec la musique ou évoquant des ambiances sonores, ou dont la composition peut être interprétée comme une partition. Cette collection serait exposée dans notre salle de musique AÏCO et pourrait être une source d'inspiration pour l'invention musicale.
- △ Séances avec Pierre Constantin, dessinateur spécialisé dans le dessin de la musique, qui pourraient constituer pour les enfants un premier pas vers la musique écrite. Pierre Constantin est venu assister au cours du 22 novembre pour faire connaissance avec le dispositif et avec les élèves.

Ces trois propositions restent encore à organiser. Le troisième volet sera soutenu par un financement FRAME (French American Museum Exchange) : dossier défendu par le musée des Beaux-Arts et accepté début novembre 2017.

Une étudiante du CEFEDM a demandé à réaliser un stage d'observation du cours AÏCO.

Une étudiante de master 2 « pratique musicale, transmission et développement local » a également pris contact avec nous.

## ***Conclusion***

Le bilan des deux premières périodes est globalement positif : assiduité et motivation des enfants, leur force de proposition dans les moments d'invention et d'improvisation, la qualité de leur écoute. Les professeurs apprécient les compétences que les élèves ont acquises (en matière d'écoute et d'attitude de travail) dans leur parcours découverte en temps scolaire en CP et CE1. Nous avons encore besoin de temps pour estimer la progression de l'apprentissage instrumental des enfants dans le cadre d'un enseignement collectif mais ils ont déjà pu s'exprimer avec leur instrument, improviser, explorer, développer les



premières habitudes de musicien et travailler quelques éléments musicaux simples. Ils manifestent régulièrement leur plaisir de venir en cours. Ils prennent soin de leur instrument à la maison et prennent l'initiative de répéter, seuls et même parfois entre voisins.

La matière musicale du groupe est déjà très riche. Nous nous interrogeons sur les projets d'interventions extérieures : ces interventions doivent pouvoir constituer un déploiement de l'existant plutôt qu'un ajout plaqué afin d'éviter chez les enfants un sentiment d'«éparpillement ».

Nous nous interrogeons également sur un projet de spectacle : quelle forme voulons-nous donner à la restitution de notre travail ? Il nous semble important de trouver un bon équilibre entre apprentissage instrumental et invention collective, et, en matière d'invention, de ne pas confondre enrichissement artistique avec multiplication excessive des pistes de travail.

*Martin Galmiche.*  
*Texte corrigé et approuvé par l'ensemble du collectif.*